

6 Novembre 2008

L'INVESTISSEMENT DU SECTEUR PRIVÉ EST ESSENTIEL POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'EAU EN AFRIQUE

Cent cinquante décideurs de toute l'Afrique, des pays donateurs et d'institutions financières internationales vont converger à la fin du mois à Dakar au Sénégal, pour examiner les mesures pratiques à mettre en œuvre pour attirer l'investissement du secteur privé dans le développement des infrastructures dans le secteur de l'eau en Afrique.

La conférence sur le thème du *Financement du secteur de l'eau pour la croissance en Afrique* va mettre l'accent sur comment les niveaux d'investissement du secteur privé dans le secteur de l'eau peuvent être augmentés à travers tout le continent. Cette manifestation sur deux jours – 26 et 27 novembre 2008 – va permettre également d'examiner comment l'expertise du secteur privé dans la gestion et l'organisation peut être mobilisée pour accroître l'efficacité de la distribution de l'eau en Afrique.

La conférence est organisée par le Consortium pour les Infrastructures en Afrique dont le rôle est d'aider à améliorer la qualité de vie et le bien-être économique des africains par le plaidoyer pour davantage d'investissement en faveur du développement des infrastructures en Afrique à la fois par les secteurs public et privé.

De hauts responsables des gouvernements africains, des services publics de distribution d'eau, des institutions internationales et régionales et des Communautés Économiques Régionales vont rencontrer des financiers, des consultants et des experts des bailleurs de fonds afin de dialoguer sur ce qui peut être fait pour assurer une meilleure participation du secteur privé en matière d'investissement et de partage d'expertise.

Parlant depuis le siège du Consortium pour les Infrastructures en Afrique, à Tunis, le coordinateur de l'organisation, Alex Rugamba a déclaré aujourd'hui : « Non seulement le secteur privé peut apporter un appui financier, mais il est également dépositaire d'un incroyable réservoir d'expertise en organisation et en gestion qui peut aider à améliorer la qualité de service de distribution d'eau à travers le continent africain. »

« Des millions de personnes en Afrique doivent se contenter d'eau non potable. Les investissements dans le secteur de l'eau sont par ailleurs essentiels aux activités commerciales, agricoles et industrielles pour une croissance durable en Afrique. » a-t-il ajouté.

« Pour atteindre les objectifs du millénaire pour le développement dans le secteur de l'eau, il faudra construire, maintenir et gérer un grand nombre d'infrastructures hydrauliques – tels les barrages, les systèmes d'irrigation, les stations d'épuration, les canalisations et des système de gestion de la ressource. »

Parmi les participants seront présents :

- Dr. Mandla Gantsho, Vice-président, Banque africaine de développement
- M. Oumar Sarr, Ministre d'État, ministre de l'Urbanisme, de l'Habitat, de l'Hydraulique urbaine, de l'Hygiène publique et de l'Assainissement, gouvernement du Sénégal
- M. Andrian Rakotobe, Directeur du département Eau, Banque africaine de développement
- M. Eustache Ouayoro, Responsable sectoriel Eau et assainissement, Banque mondiale
- M. Lorenzo Bertolini, Responsable du bureau régional de Dakar, PPIAF
- M. John Hodges, directeur, Private Infrastructure Development Group
- M. Sylvain Usher, Secrétaire général, Association africaine de l'eau

Notes aux éditeurs

1. Les journalistes sont les bienvenus pour assister à la conférence et pour interviewer les participants. Les demandes pour des interviews avant la conférence avec le Consortium pour les Infrastructures en Afrique et/ou avec les participants clés doivent être adressées au consultant en communication de l'ICA (coordonnées ci-dessous).
2. La conférence se tiendra les 26 et 27 novembre 2008 au centre de conférence Méridien Président à Dakar, au Sénégal.
3. Accueillie par le gouvernement du Sénégal, la conférence est organisée par le Consortium pour les Infrastructures en Afrique (www.icafrica.org), le Fonds de Conseil en Infrastructure Publique-Privée du Groupe Banque Mondiale (www.ppiaf.org), le Groupe Banque Africaine de Développement (www.afdb.org) et l'Agence Américaine pour le Développement International (www.usaid.gov).
4. L'ICA a été lancé lors du sommet du G8 de Gleneagles en 2005. La mission du Consortium est d'aider à améliorer la vie et le bien-être économique de millions de gens en Afrique en soutenant l'augmentation des investissements publics et privés pour le développement des infrastructures. Beaucoup de pays africains manquent en effet des maillons essentiels au progrès économique – des routes, des voies ferrées (bien entretenues), un accès à l'électricité, à internet, au téléphone mobile et à l'eau potable et l'assainissement.

L'ICA travaille également à aider à surmonter les défis techniques et politiques pour construire davantage d'infrastructures, et à mieux coordonner les activités de ses membres et des autres sources significatives de financement des infrastructures, tels que la Chine, l'Inde et les fonds arabes.

Le Consortium est animé par un secrétariat hébergé par la Banque Africaine de Développement. Les membres du Consortium incluent les pays du G8, les Groupes de la Banque Mondiale et de la Banque Africaine de Développement, la Commission Européenne, la Banque Européenne d'Investissement et la Banque de Développement d'Afrique Australe.

Émis par

Nick Sheppard
Consultant en Communication
Consortium pour les Infrastructures en Afrique
Banque Africaine de Développement
BP 323, 1002 Tunis Belvedere, Tunisia
Tel: +44 1908 337938; Mob: + 44 7724 241214
E-mail: n.sheppard@afdb.org
www.icafrica.org